

II. La sainte messe étant la reproduction mystique du sacrifice de Jésus-Christ, nous pouvons y assister en nous transportant en esprit au Calvaire, pour y participer d'une manière efficace. Or, nous remarquons au pied de la croix diverses sortes de personnes, qui sont animées de dispositions bien différentes. Les âmes aimantes et fidèles sont représentées par Marie, par saint Jean et les filles de Sion ; les âmes contrites et pénitentes sont représentées par sainte Madeleine, le centenier et le bon larron ; les incrédules et les pécheurs, par les bourreaux ; les impies, par le larron qui expire en blasphémant.

Quelle est la place que nous assigne notre attitude à la messe ? C'est au pied de l'autel et dans notre propre cœur qu'il faut puiser les sentiments de dévotion que nous devons y apporter. La croix se présente à nos regards ; elle est le livre de prières qui nous apprend l'obéissance, les souffrances, la patience de la très-sainte Victime. Quoi de plus salutaire que de méditer tous ces mystères d'amour ? Notre cœur, bien plus que notre esprit, est capable de les comprendre et de les goûter. C'est notre cœur aussi qui, au sortir de la messe, doit dire avec Jésus-Christ : « Mon Père me voici, je viens faire votre volonté. »

LA FETE-DIEU

Chrétiens, voici votre Roi qui vient vers vous ; dressez des arcs de triomphe ; ornez vos demeures, jetez des fleurs sur son passage.

Il quitte son tabernacle et consent à être porté par les mains de son pontife dans les rues de notre cité : chantons les hymnes de la louange et de l'allégresse. Hosanna au Fils de David !

Il vient plein de douceur et de bonté, plein de miséricorde et plein de grâces, prêt à avoir pitié de tous ceux qui crieront vers lui.

Les enfants, les jeunes gens, les femmes, des croyants de toutes les classes de la société vont lui faire cortège. Jamais ils ne pourront avoir plus grand honneur. Les lévites et les prêtres le suivront revêtus de leurs ornements sacrés ; l'encens brûlera